

UNE SEULE REPONSE : CONSTRUIRE UN RAPPORT DE FORCE DANS NOS LUTTES :

Le seul chemin réaliste, c'est, par delà la joute électorale, de construire dans nos luttes un rapport de force. C'est notre mobilisation, la détermination acquise sur les lieux de travail qui est décisive. Sans elles, le bulletin de vote n'est rien ! C'est ainsi que nous nous armerons également pour continuer la lutte après les élections.

Continuer la lutte si c'est un candidat des partis bourgeois qui est élu : parce qu'il faudra obtenir par la grève ce que les élections ne nous ont pas donné, parce qu'il faudra, face à une bourgeoisie en crise, imposer le départ du gouvernement des patrons.

Continuer la lutte si c'est Mitterand qui est élu : parce que, face aux compromis et capitulations, il faudra mettre au pied du mur le gouvernement de la gauche, lui imposer de satisfaire les revendications sur lesquelles il s'était engagé, et surtout aller de l'avant vers le renversement définitif de la domination du Capital, vers le socialisme.

POUR LES TRAVAILLEURS ET LES REVOLUTIONNAIRES : NI TREVE, NI COMPROMIS !

La bataille qui commence est très importante, elle est décisive pour l'avenir de nos revendications, elle ouvre une période nouvelle d'instabilité politique.

Nous en comprenons l'enjeu : pas une voix ne doit aller à l'UDR et ses alliés, il faut chasser ce régime de profiteurs et de matraqueurs.

Mais le bulletin de vote ne peut rien à lui tout seul ! Il n'est rien sans le rapport de force qu'ont construit sur les entreprises, les facultés et les lycées, les travailleurs et la jeunesse. Pour cela, l'essentiel est la défense des luttes ouvrières, la solidarité avec les luttes en cours, le refus de la trêve des patrons. Ainsi et ainsi seulement, nous pourrions non seulement en finir avec ce régime, mais aussi préparer le renversement définitif du pouvoir des patrons et de leur état.

Toute candidature révolutionnaire, se servant de la tribune des élections, doit donc crier haut et fort :

– NON A LA TREVE ! Les patrons peuvent céder, ils céderont si nous ne tombons pas dans le piège de l'Union Nationale. L'inflation n'est pas suspendue, notre combat non plus !

– CONTRE LES SALAIRES DE MISERE, luttons pour les 1.500F. minimum !

– CONTRE LA VIE CHERE, luttons pour l'augmentation de salaire égale pour tous de 200F.

– CONTRE L'INFLATION, contre la hausse des prix, luttons pour l'échelle mobile des salaires.

– CONTRE LE CHOMAGE ET LES LICENCIEMENTS, imposons l'échelle mobile des heures de travail.

– DEHORS LE REGIME UDR ! Finissons-en avec le gouvernement des patrons, barrons la route à tout replâtrage du régime.

– PREPARONS LE GOUVERNEMENT DES TRAVAILLEURS, par notre mobilisation sur les entreprises, dans les facultés et lycées.

UNE CANDIDATURE REVOLUTIONNAIRE :

Pour nous cette période électorale doit être l'occasion d'un approfondissement du contenu des luttes ouvrières et de la jeunesse, au travers desquelles se prépare le socialisme. Pour cela nous sommes favorables au regroupement des partisans de la lutte révolutionnaire contre le capitalisme autour d'une candidature unitaire, candidature de combat contre la bourgeoisie et de défiance face aux compromis que sont prêtes à passer avec elle les différentes composantes de l'Union de la Gauche.

Pour « Rouge », cette candidature devrait être celle d'un militant ouvrier, représentatif d'une lutte exemplaire, montrant la volonté des travailleurs de prendre en main leurs propres affaires. C'est en ce sens qu'en commun avec d'autres courants nous avons entrepris une démarche auprès de Charles Piaget, un des principaux animateur de la lutte des Lips.

S'il n'est pas possible d'aboutir à une candidature unitaire, « Rouge » présentera Alain KRIVINE aux élections présidentielles.

PARIS
Le 5 avril 1974.

FACE A LA CRISE, QUELLE RIPOSTE ?
POUR LE SOCIALISME, QUELLE VOIE ?

DEMANDEZ, LISEZ, DISCUTEZ,
LE PROGRAMME D'ACTION
DE « ROUGE » PRIX : 3 F.



POUR PRENDRE CONTACT AVEC «ROUGE»,
ECRIVEZ A : Rouge, 10 impasse Guéméné, Paris, 75004